Rachid Taha, Paris, 2013 ©Marc-Antoine Serra

ROCK EL CASBAH

To Rachid Taha

Un hommage proposé par Philippe Perrin

EXPOSITION
DU SAMEDI 14 MAI
AU DIMANCHE 26 JUIN 2022

UNE PROPOSITION DE PHILIPPE PERRIN

MARCHÉ DAUPHINE

Puces de Paris Saint-Ouen
132-140 rue des Rosiers
93400 Saint-Ouen

www.marche-dauphine.com
@marchedauphine
#marchedauphine

Une trentaine d'artistes de la scène contemporaine rendent hommage à Rachid Taha.
L'exposition **Rock El Casbah** est une proposition de l'artiste Philippe Perrin, présentée dans la galerie Dauphine (au 1er étage du Marché Dauphine).

Avec : Saâdane Afif, Julieta Aranda, Myriam Boisaubert, Robert Combas, François Curlet, Enrico Dagnino, Hervé Di Rosa, Brian Eno, Nicolas Fenouillat, Anne Ferrer, Ali Guessoum, Louis Jammes, Bertrand Kelle, Renaud Layrac, Sébastien Le Guen, Djamel Kokene, Myriam Mechita, Philippe Perrin, Noëlle Pujol, Hugues Reip, Rudy Ricciotti, Marc-Antoine Serra, Djamel Tatah, Pierre Terrasson, Alan Vega, Jean-Luc Verna, Olivier Zabat

Cette exposition qui était prévue en mai 2020 a été reportée pour des raisons que personne n'ignore.

Dernier album en date
Rachid Taha. *Je suis Africain*
Album posthume, 2019.

Philippe Perrin

Rachid Taha est né français en Algérie, en 1958. Il est arrivé algérien en France à l'âge de dix ans. Il est resté détenteur d'une carte de séjour toute sa vie, se refusant à appartenir à un territoire ou une identité figée.
J'ai rencontré Rachid à la fin des années 80 à l'entrée des Bains Douches, haut lieu de la nuit parisienne. Rachid se heurtait à Marilyn et aux cerbères de la porte. Il a pu finalement rentrer avec moi. C'était la première fois qu'il accédait au « temple ».
Je connaissais Rachid en tant que chanteur du groupe de rock Carte de séjour. Il commençait sa carrière solo. Nous avons parlé, refait le monde, un peu bu, beaucoup ri… et notre amitié était définitivement scellée.
Rachid nous a quittés le 12 septembre 2018, laissant derrière lui une empreinte indélébile dans le rock français mais aussi sur la scène musicale internationale. Des échos du monde entier lors de son décès nous on permis de mesurer l'importance de sa carrière artistique.
J'ai eu envie d'organiser une exposition en son honneur, un témoignage au monument qu'il est définitivement. Des comparses se sont joints à cette idée et c'est sous la forme d'un collectif* que nous travaillons à la réalisation de cette manifestation, au choix des artistes qui nous suivent avec joie, certains pour l'avoir connu ou croisé, d'autres pour avoir été portés par son univers et sa musique.
Une manière de rendre à Rachid ce qu'il nous a apporté avec générosité. Un événement en hommage à l'ami, à l'homme, à la fête, à la vie. Rock el casbah !"

* Collectif : Djamel Kokene, Philippe Perrin, Thierry Raspail, Djamel Tatah

SOMMAIRE

07 Saâdane Afif
08 Julieta Aranda
09 Myriam Boisaubert
10 Robert Combas
11 François Curlet
12 Enrico Dagnino
13 Hervé Di Rosa
14 Brian Eno
15 Nicolas Fenouillat
16 Anne Ferrer,
17 Ali Guessoum
18 Louis Jammes
19 Bertrand Kelle
20 Renaud Layrac
21 Sébastien Le Guen
22 Djamel Kokene
23 Myriam Mechita
24 Philippe Perrin
25 Noëlle Pujol
26 Hugues Reip
27 Rudy Ricciotti
28 Marc-Antoine Serra
29 Djamel Tatah
30 Pierre Terrasson
31 Alan Vega
32 Jean-Luc Verna
33 Olivier Zabat

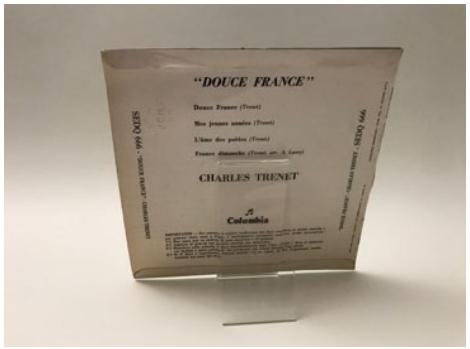
35 Événement Un marchand, Un artiste

43 Toutes les infos pratiques

SAÂDANE AFIF

Saâdane Afif ©Anri Sala

« Douce France
Il revient à ma mémoire
Des souvenirs familiers
Je revois ma blouse noire
Lorsque j'étais écolier
Sur le chemin de l'école
Je chantais à pleine voix
Des romances sans paroles
Vieilles chansons d'autrefois
Douce France
Cher pays de mon enfance
Bercée de tendre insouciance
Je t'ai gardée dans mon cœur
Mon village au clocher,
aux maisons sages
Où les enfants de mon âge
Ont partagé mon bonheur
Oui je t'aime
Et je te donne ce poème
Oui je t'aime
Dans la joie ou la douleur
Douce France
Cher pays de mon enfance
Bercée de tendre insouciance
Je t'ai gardée dans mon cœur
Oui je t'aime
Et je te donne ce poème
Oui je t'aime
Dans la joie ou la douleur
Douce France
Cher pays de mon enfance
Bercée de tendre insouciance
Je t'ai gardée dans mon cœur
Je t'ai gardée dans mon cœur »



Douce France, 2021
Vinyl 45 tours *Douce France*, pochette en carton, pendentif Main de Fatma, présentoir, 19×19×1 cm
©Saâdane Afif

Biographie

Saâdane Afif est né à Vendôme en 1970, il y vit et travaille.
Défini comme un artiste « post-conceptuel » bavard, les méthodes qu'il emploie ne sont classées dans aucune discipline spécifique. Toutes ses œuvres sont soumises à un processus continu d'altération.
Il est le directeur artistique des prochaines Bergen Assembly 2022.
Parmi ses récentes expositions internationales, citons *The Fountain Archives and Beyond...*, Fundació Antoni Tàpies, Barcelone, Espagne (2021), *This is Ornamental*, Kunsthalle Wien Karlsplatz, Autriche (2018), *Paroles*, Wiels, Bruxelles, Belgique (2018), *Ici...*, Leopold-Hoesch-Museum & Papiermuseum, Düren, Allemagne, *Là-Bas*, La Panacée, Montpellier, France (2017), *The Fountain Archives*, Nouveau Musée National de Monaco et Centre Pompidou, Paris, France (2017), *Quoi ? - L'Eternité*, Atelier Hermès, Séoul, Corée du Sud (2016), *Vice de Forme : Das Kabarett*, Hamburger Bahnhof, Berlin, Allemagne (2016), *Das Ende der Welt*, Museum für Naturkunde, Berlin, Allemagne (2015).
Son travail a été inclus dans la Documenta 12, Kassel, Allemagne (2007) et dans la 56e exposition internationale de la Biennale de Venise, Italie, (2015).
L'artiste a remporté plusieurs prix dont le Prix Fondation Prince Pierre de Monaco (2006), le Prix Marcel Duchamp (2009), qui a conduit à une exposition au Centre Georges Pompidou, Paris, France (2010) et le Prix Meurice en 2015.

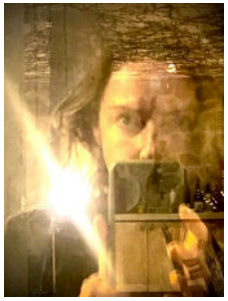
JULIETA ARANDA

The Organ, 2016 - Exhibition View, Der Tank, Art Institute, Basel, 2016

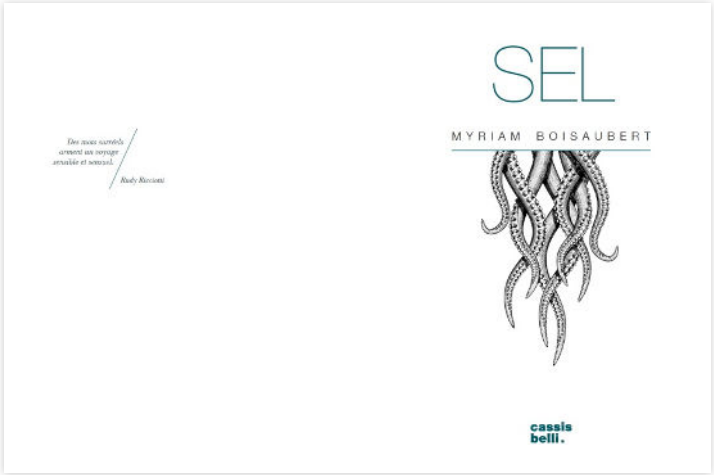
Biographie

La pratique artistique de Julieta Aranda se construit à la croisée de la nature, du temps et de la littérature spéculative. Elle observe l'évolution de la terre à travers le prisme de la technologie, de l'intelligence artificielle, des voyages dans l'espace et des hypothèses scientifiques. Par le biais d'installations, d'œuvres vidéo et de médias imprimés, elle s'investit dans l'exploration potentielle de la science-fiction, des économies alternatives et de la « poétique de la circulation » Ses projets remettent en question les frontières entre le sujet et l'objet tout en s'attachant aux rencontres fortuites, à l'autodestruction et aux processus sociaux. En 2006, elle a obtenu un MFA de la Columbia University School of the Arts à New York City. Auparavant, elle termine un premier cycle à la School of Visual Arts de Manhattan (2001). En tant que co-directrice de la plateforme en ligne e-flux avec Anton Vidokle, Julieta Aranda a développé les projets Time/Bank, Pawnshop, et e-flux video rental.

MYRIAM BOISAUBERT



Myriam Boisaubert
©Myriam Boisaubert

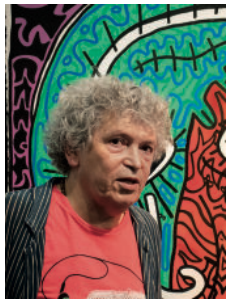


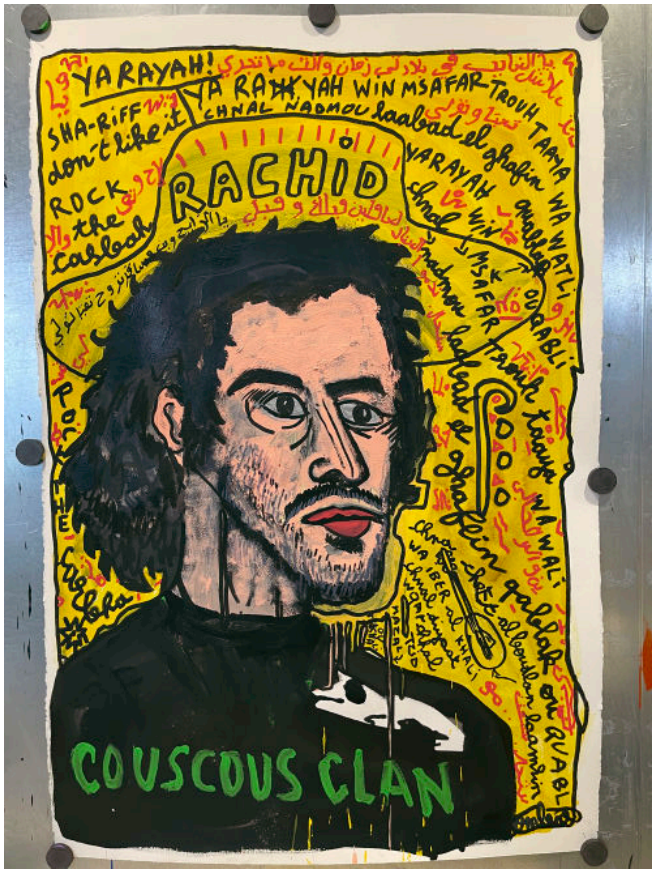
Recueil de poésies *Sel* de Myriam Boisaubert, éditions Cassis Belli

Biographie

Vit une enfance libre dans un village d'Alsace en bordure de la grande forêt de Haguenau.
À l'âge de cinq ans, elle s'invite incognito dans la forêt onduleuse pour y cueillir des fleurs et comestibles passagers. Elle entame un dialogue avec les anémones, le muguet, les violettes, les feuilles et les épines qui lui enseignent que l'ornement n'est pas un crime, se construit aux odeurs d'humus et d'ail des ours, parle couramment le dialecte des champignons et déracine à six ans un jeune chêne qu'elle replante ailleurs, celui-ci atteignant aujourd'hui seize mètres de haut. A son adolescence, elle retourne dans ce bois excentrique où elle distingue les ombres des chevaliers Teutons et s'initie au combat par la séduction.
Devenue sorcière et rebelle, elle fréquente en vain les attendrissants Arts décoratifs de Strasbourg, dont elle sera finalement exclue au motif d'apostat.
Enfin debout devant le miroir, elle étudie les mouvements de son corps pour mieux envisager la cuisson ; puis teste avec sa langue, sa bouche et son sexe des herbes non comestibles et goutte aux boues, aux limaces, aux serpents, farcit le corbeau et rôtit la chauve-souris sur fond musical rock extrême et pointu.

ROBERT COMBAS





Robert Combas, YA RAYAH RACHID THA, 2022
Encre et peinture acrylique sur papier Arches. 101,6×152,4 cm

Biographie

Robert Combas né à Lyon en 1957 enfance et adolescence à Sète,
Il crée en 1979 la revue Bâto, avec Ketty Brindel et Hervé Di Rosa, le groupe de rock Les démodés, en 1980, le mouvement pictural La figuration libre.
Expositions : *Après le classicisme* (1980) au Musée d'art et d'industrie à Saint-Etienne, galerie Eva Keppel à Düsseldorf (Allemagne) (1981), Ateliers 81/82, ARC-musée d'Art moderne de la ville de Paris, galerie Holly Solomon, à New York, 1982, galerie Yvon Lambert à Paris (1982, 1985, 1986, 1988, 1991), deux expositions personnelles à la galerie Leo Castelli New.York en 1983 puis 1986, 1985 rétrospective au musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables-d'Olonne, présentée par la suite au Gemeentemuseum d'Helmond, aux Pays-Bas, et au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne au début de l'année suivante 1987, Capc, exposition personnelle, Centre Georges Pompidou à Paris (1988), fondation Cartier à Jouy-en-Josas (1989), musée Toulouse-Lautrec à Albi (1990), Musée de Sète (1992), Musée d'art moderne de la Ville de Paris (1993 et 1996) Magazzini del Sale, Venise Italien 2005, rétrospective au Museum of Arts à Séoul Corée en 2006-07, exposition au Ludwig Museum à Koblenz, Allemagne 2008, à la fondation Van Gogh à Arles. 2010 il crée un groupe de musique et performance LES SANS PATTES avec Lucas Mancione, 2012. Rétrospective de Robert Combas au musée d'Art contemporain de Lyon, 2013 musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris 2014, Gand théâtre d'Angers, Carré Ste Anne à Montpellier 2016, Palais Grimaldi Monaco, invité par Michel Houellebecq rester vivant Palais de Tokyo, Paris. Domaine de Chamarande 2017, musée Paul Valery Sète, 2021.
Robert Combas est représenté depuis 2012 par la galerie Laurent Strouk, Paris.

FRANÇOIS CURLET

François Curlet, *Djellabas Nike, Adidas, Fila*, 1998
Tissu, sérigraphie, mannequins
Co-Production : Espace 251 Nord, Liège et l'artiste
©Tout droits réservés
Collection de la province de Hainaut (Djellaba Nike)
Courtesy Air de Paris, Romainville

Biographie

Né à Paris le 18 février 1967. Vit en Belgique entre 1989 et 2019, séquencé de différents séjours en lieux urbains et ruraux. Actuellement sous le soleil.

François Curlet développe depuis la fin des années 80 un corpus où le monde matériel est démantelé au travers d'une poésie du quotidien. En usant autant de l'artefact que de la philosophie, l'artiste développe une stratégie où les associations d'idées se transforment en allégories. De l'existentiel au trivial, son œuvre invite à la réinvention, à la surprise, en usant autant d'un vocabulaire proche d'un scepticisme joyeux que du rire cynique.

ENRICO DAGNINO

Enrico Dagnino
©Claudia Zini

Enrico Dagninno, *Mogadisho 92*
Photographies, 30×45 cm
©Enrico Dagnino

Biographie

Enrico est un photographe de presse italien dont les archives et reportages sont diffusés et exposés dans le monde entier. Ses débuts en tant que photojournaliste ont eu lieu à la fin des années 80, à l'époque de la chute du mur de Berlin et de la Révolution de velours à Prague. Il a ensuite couvert le soulèvement en Roumanie, puis le déclenchement de la guerre civile au Kosovo et les conflits en ex-Yougoslavie, ainsi que le siège de Sarajevo et la guerre de Bosnie. Pendant plusieurs années, il a couvert le conflit israélo-palestinien, et la guerre opposant la Russie à la Tchétchénie. Il a dépeint les guerres civiles du Yémen, de la Somalie, du Haut-Karabakh et la crise des réfugiés rwandais, et l'offensive de Kabila en République démocratique du Congo, ainsi que l'invasion de l'Afghanistan en 2001 et de l'Irak en 2003 par les forces américaines et leurs alliés. En 2011, il travaille en Libye, d'abord à Tripoli pour Paris Match, puis sur le front de Sirt pour Le Monde. Son exposition personnelle *Untitled* a été exposée à la galerie Enrico Navarra 75 Faubourg à Paris en 2015 et à la galerie Duplex100m2 à Sarajevo lors du festival WARM en 2016. Il travaille actuellement sur deux films documentaires sur le photographe d'Acapulco Bernardino Hernandez et sur la guerre contre la drogue au Mexique et la ville de Goražde pendant la guerre de Bosnie et ses conséquences.

HERVÉ DI ROSA

@ Victoire Di Rosa

Hervé Di Rosa, *Planète Paris*, 1962-1989, acrylique sur toile, 2018
©Hervé Di Rosa

Biographie

En 1980, à tout juste vingt ans, Hervé Di Rosa expose ses peintures à Paris, Amsterdam et New York. En 1981, il co-fonde le mouvement de la Figuration libre, ainsi dénommé par l'artiste Ben. En 1989, afin de découvrir d'autres pratiques artistiques, il entame son projet *Autour du Monde* qui l'amène dans 19 pays (en 30 ans) pour réaliser des œuvres avec les meilleurs artisans locaux. Inventeur du concept de l'art modeste, il fonde en l'an 2000, le Musée International des Arts Modestes (MIAM) où il expose de nombreux artistes venus du monde entier et questionne les frontières de l'art contemporain. Son œuvre a fait l'objet de plus de 200 expositions personnelles et est présente dans d'importantes collections publiques et privées.

BRIAN ENO

Libre de droit source Wikipedia

Music for Airport, œuvre sonore dans la Futuro House, au Marché Dauphine
©FernandoPerez

Biographie

Musicien britannique né le 15 mai 1948 à Woodbridge, dans le Suffolk (Angleterre), Brian Eno est producteur, compositeur, chanteur et joueur de synthétiseur ; il a joué un rôle prépondérant dans l'élaboration du style sonore de plusieurs groupes de musique pop des années 1980 et 1990 et il est à l'origine du concept musical dit ambient, rattaché aux musiques électroniques.
(Universalis)

NICOLAS FENOUILLAT

©Nicolas Fenouillat

Nicolas Fenouillat, *On efface tout on recommence*, performance
©Nicolas Fenouillat

Biographie

Formé à l'ENM de Villeurbanne, aux Beaux-Arts de Montpellier, puis à l'école du Magasin, Nicolas Fenouillat mixe dans son travail plastique ainsi que dans ses performances, la matérialité des arts visuels avec l'impalpable fugacité de la musique. Auteur d'une anthologie sur des groupes activistes (Aids Riot), il se consacre en parallèle à sa musique, fait partie du collectif qui créa la salle de concert Grrrnd Zéro à Lyon, co-fondateur du label de musique Skrecords et organise des concerts. Avec NED, son groupe de musique, il tourne dans le monde dans plus de 800 concerts. Il travaille par ailleurs avec les poètes sonores Christophe Fiat (Poetry), Joris Lacoste et Stéphanie Beghain (9 lyriques). Il expose et performe dans divers lieux d'expositions en France (Beaubourg Metz, Confort Moderne, Palais de Tokyo, Le Louvre, MACVAL, 104, CNEAI, Force de l'Art 02 Grand Palais, Fondation Cartier, Musée Picasso, Magasin...) et expositions à l'étranger (New York, Los Angeles,Tokyo, Melbourne, Bruxelles, Casablanca, Genève, Amsterdam...).

ANNE FERRER

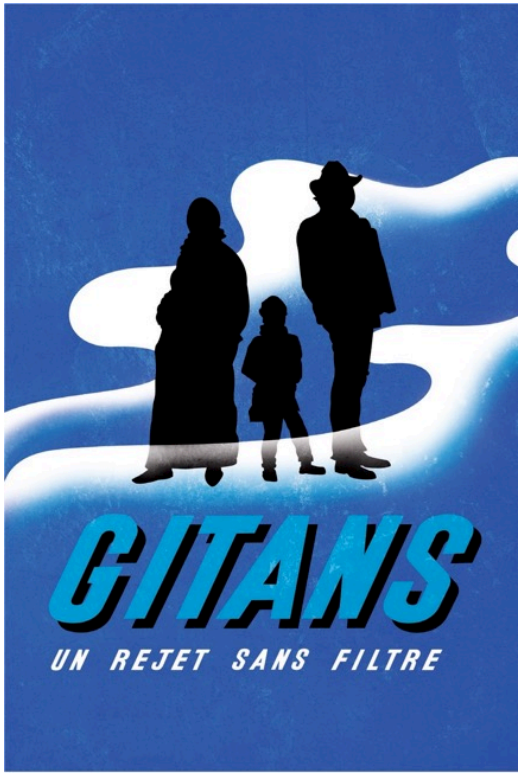
Anne Ferrer, *Bouche à bouche*

Biographie

Anne Ferrer est née à Toulouse, elle vit actuellement à Paris et travaille avec la Galerie Berthet Aittouarès, Paris.
À 20 ans, elle décide de partir vivre et étudier aux États-Unis pendant huit ans, où elle obtient une bourse et un diplôme de Yale University (Master Of Fine Arts). De retour en France, elle s'installe à Paris dans une boucherie désaffectée, rejoint l'Institut de Pontus Hulten (1991) puis expose ses Carcasses de textile au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (Ateliers 1992), tout en continuant d'exposer aux USA et internationalement. À l'époque ses œuvres graphiques et sculpturales jouent de chocs entre brutalité des formes et images et douceur extrême. Le travail fusionne aujourd'hui ces oppositions pour qu'elles deviennent plus ludiques, joyeuses, étranges, tant dans les dessins que les installations devenues monumentales et gonflées d'air. Anne Malherbe écrit « Le travail d'Anne Ferrer est à la fois doux et violent, sucré et acide. » Le choix des couleurs, la gestuelle dynamique des formes mais aussi la légéreté des dispositifs ont séduit différentes institutions et musées comme le Musée Taubman en Virginie, Le Centre Pompidou, le Musée Telfair en Georgie, la Colonie de Yaddo à New York, qui ont produit et acquis ces œuvres aériennes et animées pour leur espace, ainsi que des dessins. Le travail d'Anne Ferrer est aussi présent dans les collections de la Ville de Paris (DRAC), le Centre Pompidou, le Centre National des Arts Plastiques, différents Fonds Régionaux d'Art Contemporain français, ainsi que des collections privées comme la Fondation Salomon, la collection Antoine de Galbert, Gilles Fuchs, et Florence et Daniel Guerlain, etc.

ALI GUESSOUM

Ali Gessoum
©Luc Jennepin



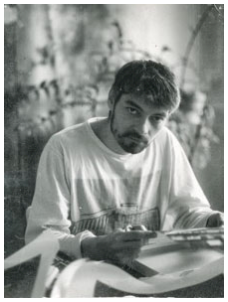
Ali Guessoum. *Gitans, un rejet sans filtre*
60×80 cm sur Dibon
©Ali Guessoum

Biographie

Né en Algérie, Ali Guessoum arrive en France à l'âge de 7 ans. Après des études de sociologie, il fonde l'agence de communication SansBlanc et oriente, rapidement, ses activités vers les secteurs institutionnels et culturels. Grâce au positionnement original de son agence, il rencontre et travaille avec de nombreux artistes, (Rachid, Taha, L'Orchestre National de Barbès, Zebda, Faudel, Mouss & Hakim, Karim Ziad). Ces collaborations fructueuses lui permettront de concrétiser artistiquement les réflexions qu'il nourrit sur la mémoire de l'immigration en France.

Parallèlement, il continue d'explorer les mécanismes à l'œuvre en matière de discriminations avec son exposition *Attention, Travail d'Arabe* qui, avec légèreté et dérision, évoque et déconstruit les stéréotypes les plus répandus sur l'immigration. Devant le succès de cette exposition, il approfondit ce travail en créant, en 2011, l'association Remembeur, avec pour objectif la réappropriation d'une histoire trop souvent méconnue, celle de l'immigration maghrébine en France. Désireux de valoriser et de transmettre les apports culturels, politiques, économiques et sociaux de ces Français venus d'ailleurs, il décide de mettre les technologies de la communication au service de ce récit mémoriel.

LOUIS JAMMES



Autoportrait avenue de la République
©Louis Jammes

Louis Jammes, *Bag people Rachid*

Louis Jammes, *Caillou*

Biographie

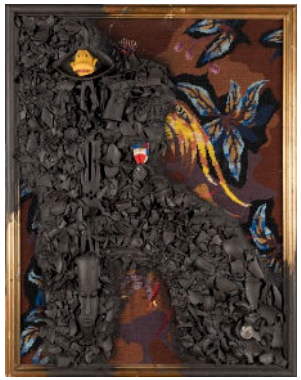
Louis Jammes est né en 1958 à Carcassonne. Au début des années 1980, à l'orée de sa carrière, il immortalise les artistes de son panthéon personnel, ceux qui ont inspiré son parcours comme les membres de la Beat Generation, Andy Warhol, Lou Reed, puis ses proches, la figuration libre naissante et ceux de sa génération : Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, Robert Combas, ou encore Julian Schnabel, dans un décor qu'il conçoit évoquant leur œuvre. Louis Jammes cherche petit à petit à explorer le monde à travers son objectif, à rendre compte du temps présent. Il descend dans la rue et fait le portrait des « Bag people » à Barbès en 1987, des anonymes posant devant un décor peint, qu'il change ainsi en héros le temps d'une séance photo. Il part ensuite dans des pays où se déroulent des événements majeurs de l'histoire contemporaine, sur le terrain des grands reporters, dans des villes et des pays qui souffrent ou sont en guerre. À la recherche de la nature humaine. À Gaza et en Cisjordanie en 1988, en Tunisie avec les Palestiniens, en Espagne avec les Gitans et à Berlin lors de la chute du mur en 1989, à Tchernobyl en 1991 suite à la catastrophe de la centrale nucléaire, à Sarajevo lors de la guerre de 1993, en Tchétchénie et Afrique en 1996, dans la péninsule du Taïmyr en Sibérie du Nord en 1999, en Irak le jour de la chute de Saddam Hussein en 2003, en Égypte, place Tahrir lors de la révolution en 2012, au cœur de l'Europe en 2015 auprès des réfugiés. Louis Jammes ne photographie pas la barbarie dans ses actes, mais des victimes. Il ne désire pas témoigner de ces conflits à la manière d'un reporter, mais prendre parti, en faire partie.

BERTRAND KELLE

©Roxanne Gauthier

Bertrand Kelle, *In Memorian*, 2020
50×45 cm
©Edouard Barra

Bertrand Kelle, *Liseuse*, 2019
80×67 cm
©Edouard Barra



Bertrnad Kelle, *Merde in France*, 2020
78×61 cm
©Edouard Barra

Biographie

L'artiste, le rockeur et le bouffon...
Dès les années 90, Bertrand Kelle utilise invariablement la peinture, la photographie ou la vidéo développant un univers plastique teinté de Pop... et de rock.
Ses auto-filmages, autoportraits bouffons et régressifs ouvrent la voie aux performances...
Trash, violentes et très physiques (citant pèle mêle l'actionnisme viennois ou Iggy Pop), les premières performances se jouent toujours en compagnie de musiciens de rock complices.
Suivra ensuite à l'ores des années 2000 le cycle du chewing gum et son lot d'activités infantiles et parfois grotesques.
Dès lors les références ou les emprunts à l'univers du rock vont contaminer de façon frontale et décomplexer son univers artistique.
En 2004 il entame parallèlement la série photographique des « Jolies choses » où des pochettes de disques agrandies sont physiquement agressées, rejouant symboliquement la violence auto destructrice du rock, et la série picturale des « Circles » toiles épaisses aux motifs circulaires criblés de badges, pins ou médailles en écho au fétichisme exacerbé des tribus du rock.
Dernièrement les bibelots chinés à Emmaüs s'installaient tranquillement dans l'atelier de l'artiste pour imposer subrepticement leur désuétude hautaine, toute imbibée de noirceur calcinée... Leur présence familière, teintée d' « Inquiétante étrangeté » inaugurait la procession sacrificielle des « Hi ! Dolls ! » et des « Pièces montées » ; éloge du kitsch transfiguré, esthétique « black trash » pour idoles de pacotille brunes et équivoques... Gris-gris, fétiches, totems, sex toys primitifs, pions énigmatiques pour rituel païen ou cérémonie funèbre ? Baroque carnavalesque. Bertrand Kelle se délecte avec gourmandise du kitsch des bibelots qui envahissent les « petits intérieurs du Nord » ; la franche dégringolade rococo y côtoie la noirceur recyclée du Rock.
Mystique folklorique, teintée de Voodoo tribal et trivial, ou de violence gothique avec les « Fleurs du mal » et leurs écorchures de verre ... ... Enfin depuis peu la couleur revient subrepticement avec la série teintée d'humour noir iconoclaste, des « Toiles de maître », où des canevas sont noircis et augmentés de boiseries rustiques ou ethniques.
Noir, Couleur du deuil, des cendres...
Des uniformes, du Rock, des idoles calcinées...
D'une certaine idée de l'élégance...
Du dernier monochrome.

RENAUD LAYRAC

Renaud Layrac, *Bank*, 2011
Acier, lettres d'enseigne, pics à pigeons
115×115×170 cm
©Renaud Layrac

Biographie

Renaud Layrac est né en 1962. Il s'illustre tout d'abord au sein du groupe d'artistes BP qu'il fonde, alors étudiant à la Villa Arson, en 1984. Nourri d'une culture urbaine, le groupe recycle les produits issus de l'industrie pétrolière et automobile dans des dispositifs qui revisitent les stéréotypes de l'art contemporain et célèbrent la fin des avant-gardes et des utopies modernistes. Les œuvres de BP sont exposées dans de nombreuses expositions internationales et font parties des plus grandes collections privées et institutionnelles. Ce travail de collaboration prenant fin, Renaud Layrac poursuit, dans une certaine continuité, une démarche politique où art, auteur, logo et signature se confrontent aux univers de l'entreprise et de la communication.

SÉBASTIEN LE GUEN

©Sébastien Le Guen

Sébastien Le Guen, *Nobody's home*, 2022
162×114 cm
Techniques mixtes sur toile
©Sébastien Le Guen

Biographie

Sébastien Le Guen, peintre en technique mixte, travaille la toile et le papier en croisant lettrisme, dessin, peinture, bombe, pochoir et collage. Il stigmatise ces supports aux moyens de fragments d'affiches, d'objets, d'illustrations et d'éléments hétéroclites, symboles de la culture populaire mondiale. Proche du Bad Painting, sa peinture emprunte aussi bien à la culture trash qu'au surréalisme, et à l'esprit Dada. La convocation au hasard n'est pas moindre, de même l'idée de « ratage » et « d'accident » fait partie inhérente de son œuvre. Une œuvre multiple donc, traversée par des thématiques récurrentes sans cesse revisitées. Une peinture intuitive, sensible qui, par son apparente dissemblance, stimule à l'extrême la vision de celui qui sait regarder : chacune de ces œuvres sont autant de moments de vie, de souvenirs, de « choses vues » lues, écrites, entendues.

DJAMEL KOKENE

« Je connaissais Rachid par sa musique que j'ai eu l'occasion de faire tourner sur mes platines fin des 80's, alors Dj dans une boîte de nuit à Dinard, en Bretagne. j'avais 17 ans.
Marqué par sa musique, j'ai eu la chance de le revoir courant 2006 lors d'une soirée de vernissage à la suite de laquelle on s'est revu plusieurs fois juqu'en 2012. Nos échanges portaient sur le cosmos et le bled, et finissaient sur notre devenir africain. Étranges moments d'échanges alternés de tasses de thé à la menthe et verres de bière.
Un très beau souvenir sans images, tout ce que j'aime... »

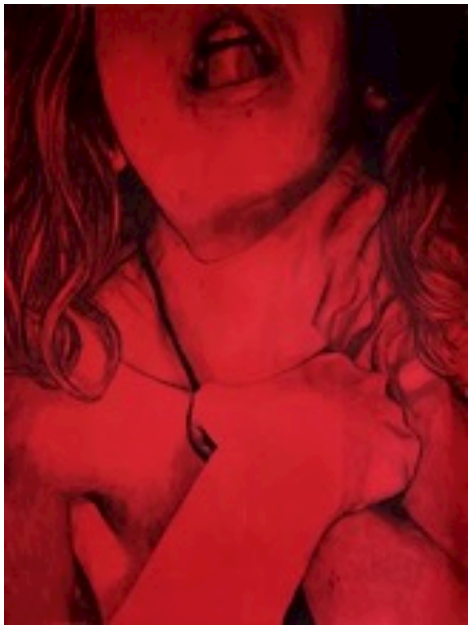
Djamel Kokene. *Territories and maps, "Algerian desert"*, 2016
Série de 24 tableaux formant un nuancier de 24 cartes de déserts
Encre à l'eau, papier d'Inde en coton fabriqué à la main 70×100 cm
Carte N° 21/24 - Coll. Paris 2016

Biographie

Né en 1968 à Ain El Hammam, Algérie, vit et travaille sur L'Île-Saint-Denis
Le travail qu'entreprend Djamel Kokene-Dorléans s'apparente à un entrelacs de lignes privilégiant l'association d'idées plutôt que le soulagement d'une attente répondant à une intention, à un but.

L'artiste explore les tensions présentes entre différents modes de représentation, à partir de formes et de structures préexistantes, sous le régime du détournement, de la suggestion d'usages potentiels. L'interprétation de l'existant constitue pour lui un vaste champ des possibles, qu'il désigne et active à chacun de ses gestes.

MYRIAM MECHITA



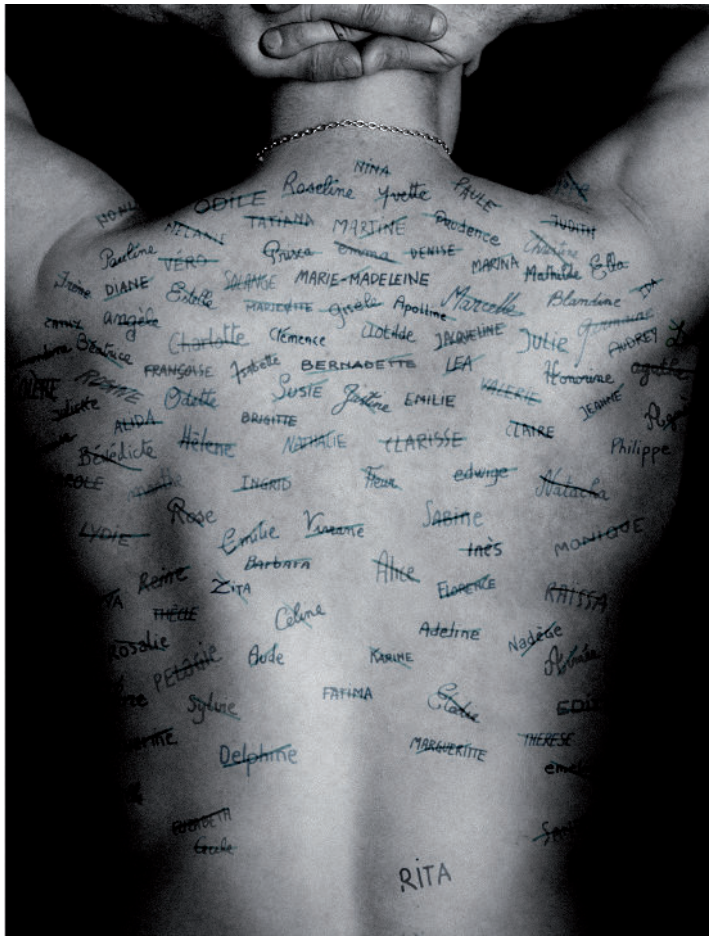
Myriam Mechita, *Les plaines dévastées ou le monde en péril*
Crayon et encre sur papier
56×76 cm
©Myriam Mechita

Myriam Mechita, *At night my heart become mad*
Crayon et encre sur papier
56×76 cm
©Myriam Mechita

Biographie

Myriam Mechita vit et travaille à Paris et Berlin, son parcours, diplômée des Arts Décoratifs de Strasbourg, agrégée d'Arts Plastiques, elle enseigne depuis 2006 a l'Esam à Caen. Son travail s'incarne dans des installations qu'elle déploie dans des institutions, ou lieux dédiés. Elle dessine, sculpte, écrit, filme, enregistre sa vie avec sensibilité et force.

PHILIPPE PERRIN



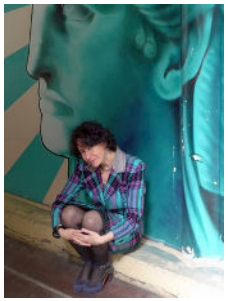
Philippe Perrin, *Rita*, 2010
Photographie encadrée
120×80 cm
©Philippe Perrin

Biographie

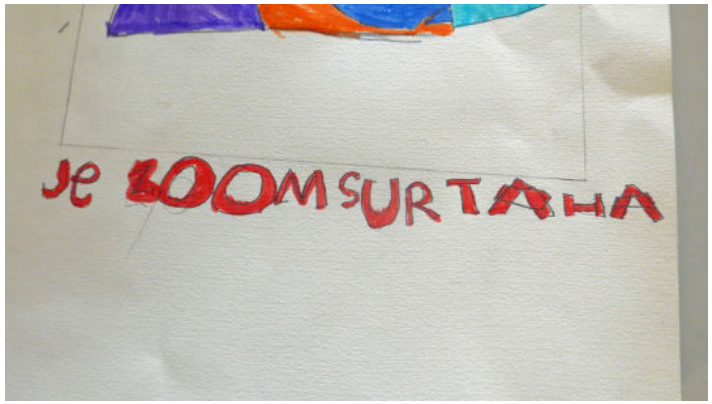
Né en 1964 à La Tronche, Isère. Vit et travaille en France. Depuis la fin des années 1980, Philippe Perrin marque la scène artistique internationale avec des œuvres où fiction et réalité s'entrechoquent en utilisant les codes de la violence sportive, policière, sociale, religieuse et intime. Ainsi, ses installations mettent-elles en scène des faits divers entrés dans l'inconscient collectif, des situations liées aux violences urbaines contemporaines, notre histoire. Ses sculptures prolongent cet univers avec des armes (Uzi, Beretta, AK47...) ou autres objets symboliques (bagues, chapelets, lames de rasoirs, fils barbelés, croix...) agrandis et détournés de leur sens originel. Ses photographies, ses dessins, finissent de happer le spectateur dans une autofiction qui puise dans l'univers des images de romans (noirs) et de films policiers connus de tous.

Il est l'initiateur de l'exposition *Rock el Casbah*, en hommage à Rachid Taha.

NOËLLE PUJOL



Noëlle Pujol au Marché Dauphine
Les Puces de Saint-Ouen
©Jean-Paul Jurquet
La Salle des Coffres, 2021



Noëlle Pujol, *Je Zoom sur Taha*, avec la classe des CM2A de l'école. 2022
Paul Vaillant Couturier de Bobigny, work in progress
©Noëlle Pujol

Biographie

Noëlle Pujol est cinéaste et artiste. Son univers visuel simple et dépouillé mêle avec force et excitation, malice et gravité, l'étonnement qui s'ouvre sur des mondes qu'elle traverse et qu'elle habite longuement. Elle a réalisé plusieurs courts et longs métrages qui ont été présentés dans des festivals internationaux et des institutions artistiques. En 2020, elle est résidente à la Villa Médicis dans le cadre du Prix Occitanie - Médicis qu'elle reçoit pour son parcours artistique.
À l'automne 2022, le MRAC Sérignan, lui confie ses salles pour présenter sous une forme exposée *Les Lettres de Didier* et *Boum ! Boum !* sa suite fictionnelle.

HUGUES REIP

Hugues Reip & Rachid Taha
©agnes b

Hugues Reip, *Stone*
©Hugues Reip / Adagp, 2022

Biographie

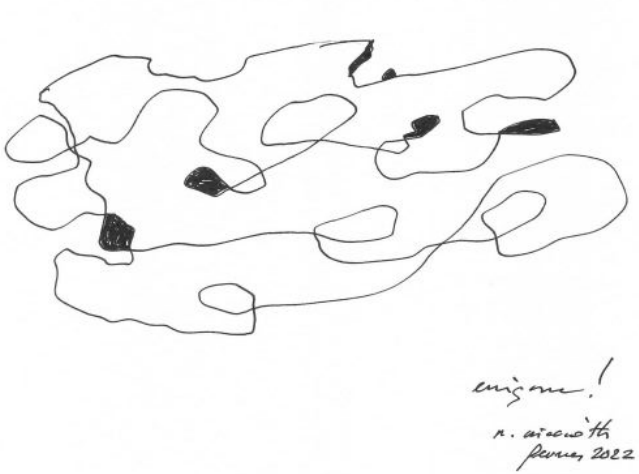
Né en 1964, vit et travaille à Paris. Hugues Reip a réalisé, autant en France qu'à l'étranger, des expositions personnelles (Brooklyn Museum, New York / Museum of Contemporary Art, Tokyo / ISCP, New York / Safn Museum, Reykjavik / MAMC, Les Sables d'Olonnes, / CREDAC, Ivry / CAC, Chamarande / Chapelle du Génêteil, Château-Gontier / CRAC, Sète, galerie du Jour-agnès b, Paris...) et participé à des expositions collectives dans des institutions (Musée d'Art Moderne, Paris / Centre Georges Pompidou, Paris Fondation Cartier, Paris / Fondation Pernod Ricard, Paris / Contemporary Museum, Dallas / Collection Lambert, Avignon /Galerie Tretiakov, Moscou / Les Abattoirs, Toulouse, / Musée Arlaud, Lausanne / MAMC, Strasbourg / Kunsthalle, Vienne / CNP, Paris / CAPC, Bordeaux / Confort Moderne, Poitiers / Fondation Joan Mirò, Barcelone / Kunsthaus Baselland, Bâle / Living Art Museum, Reykjavik / MEP, Paris / MECA, Bordeaux / Power Station of Art, Shangaï...). Il est représenté par la galerie Laurent Godin.

RUDY RICCIOTTI

©Mario Sinistaj

« J'ai rencontré Rachid Taha au dernier concert qu'il faisait avec Rodolphe Burger à Marseille.
Dans les loges j'ai eu le plaisir de discuter avec lui...
Au bout d'un moment je lui posais cette imprudente question :
« Mais dans ce concert quelle va être ta contribution ? »
Il me répondit :
« Moi ? Je ferai la danse du ventre ! »
Cette énigme demeurera... »

Bandol,
Le 1er mars 2022



Rudy Ricciotti, *Énigme*, 2022
21×29,7 cm
Encre sur papier
©Rudy Ricciotti

Biographie

Grand Prix national d'architecture
Médaille d'or de l'Académie d'architecture
Prix Auguste-Perret de l'Union Internationale des Architectes (UIA)
Membre de l'Académie des technologies
Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres
Officier de l'Ordre national du Mérite
Chevalier de la Légion d'honneur

Né le 22 août 1952 à Alger, Algérie

Architecte et ingénieur, Grand Prix national d'architecture en 2006, Médaille d'or de l'Académie d'architecture, Rudy Ricciotti est représentatif de cette génération d'architectes qui allient puissance de création et véritable culture constructive.

Pionnier et ambassadeur du béton, il sublime les bétons innovants dans des réalisations marquantes telles que le Stadium de Vitrolles – 1994, le Centre Chorégraphique National - Pavillon Noir à Aix-en-Provence – 2006, le Musée Jean Cocteau à Menton – 2011, le Département des Arts de l'Islam au musée du Louvre – 2012, le MuCEM (Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée) à Marseille – 2013, le Stade Jean Bouin à Paris – 2013, le Pont de la République à Montpellier – 2014, le Mémorial du Camp de Rivesaltes – 2015, ou encore la Bordeaux Métropole Arena et son parking aérien à Floirac – 2017, la Bibliothèque Humaniste à Sélestat – 2018, la Salle des Musiques Actuelles et Contemporaines du pays d'Aix à Aix-en-Provence – 2019, la Gare-PEM de Nantes – 2020, Le 19M, Manufacture de la Mode Chanel – 2021.
Il construit également à l'étranger la Philharmonie Nikolaisaal à Potsdam en Allemagne – 2000, la Passerelle de la Paix à Séoul en Corée du Sud – 2002, le CIAC « La Boverie » (Centre International d'Art et de Culture) à Liège en Belgique – 2016.

Rudy Ricciotti est aussi l'auteur de nombreux ouvrages et pamphlets

MARC-ANTOINE SERRA

©Francois Adragna

« Ce portrait a été réalisé pour l'album Zoom. J'ai suivi Rachid pendant une année pour réaliser un documentaire (web série) pour Naïve. Rachid m'a profondément marqué, sa générosité, sa vision du monde, son engagement politique, sa musique unique en son genre... Un artiste unique et éternel. »

Rachid Taha, Paris, 2013
©Marc-Antoine Serra

Biographie

En 1990, graphiste dans une agence de publicité, à Paris il devient l'assistant d'Olivier Cadiot. Entre 2000 et 2004, il est directeur artistique de Max Magazine, puis de 2004 à 2010 du magazine Têtu, ensuite DA de Bâzâr Edition et de La Gazette des Jockeys Camouflés. Après la vidéo et le dessin il se spécialise dans la photographie. Attentif à la littérature contemporaine et passionné par toutes les fonctions de l'image, il les intégre à ses travaux. La sensualité de ses tirages révèle un univers masculin où les garçons dévoilent autant de pulsion de vie que de fragilité. Paysages, ou objets, chaque capture devient une vision proche de l'énigme. Il collabore avec plusieurs artistes et écrivains (Rachid Taha, Lise Sarfati, Lukas Ionesco, Leslie Kaplan, Jean-Jacques Viton, Pierre et Gilles...), des institutions (Maison Mode Méditerranée, Le centre d'art Montévidéo, L'Institut du Monde Arabe, Villa Noailles) ou des Festivals (Actoral) ainsi qu'avec des magazines et revues telles que : Athletica, Crotch, Glamour, Mixte Magazine, Têtu, Vice...

DJAMEL TATAH

@Renaud-Monfourny

Djamel Tatah, Sans titre, 1985
Huile sur papier
50×65 cm
©Djamel Tatah

Biographie

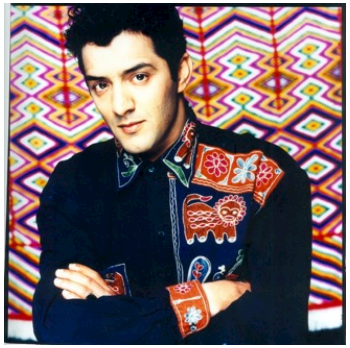
Né en 1959, Djamel Tatah a étudié à l'École des Beaux-arts de Saint-Etienne entre 1981 et 1986. Il a peint dans de nombreux ateliers en France : Marseille, Paris, en Bourgogne, près d'Avignon, à Montpellier. L'artiste a présenté ses œuvres au Musée d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (2013), à la Fondation Marguerite & Aymé Maeght et au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne (2014), ainsi qu'à la Collection Lambert à Avignon (2018). Une exposition personnelle lui sera consacrée au Musée Fabre à Montpellier en décembre 2022. Il enseigne à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris depuis 2008.

PIERRE TERRASSON

©Xavier Lambours

Pierre Terrasson, *Rachid Taha, Les Lilas*, 2006
©Pierre Terrasson

Pierre Terrasson, *Rachid Taha, Les Lilas*, 2006
©Pierre Terrasson



Pierre Terrasson, *Rachid Taha, studio*, 1993
©Pierre Terrasson

Biographie

Pierre Terrasson est un photographe français, né le 14 février 1952, actif depuis les années 1980.
Pierre Terrasson fait ses études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dans les années 1970, diplômé en arts plastiques.
Durant les années 1980, il photographie toute la scène rock nationale et internationale pour la presse rock et la grande presse et fait de nombreux reportage : de *Lou Reed* au Stranglers à Tel Aviv en passant par *The Cure*, *Depeche Mode*, *Nina Hagen*, *Téléphone* à Athènes, *Indochine* au Pérou, *Jean-Louis Aubert* à Prague, la *Batcave* à Londres, les *Red Hot Chili Peppers* à Los Angeles et *Serge Gainsbourg*, puis une presse plus généraliste et thématique durant les années 1990.
Il réalise de nombreuses pochettes de vinyle, CD, affiches et DVD durant cette période : *Santana*, *Buzy*, *Véronique Sanson*, ainsi que quelques clips pour *Les Infidèles*, *Martin Destrée*, *Patrick Coutin*. Il rencontre *Vanessa Paradis* à la fin des années 1980, et devient son photographe exclusif durant deux ans.
Il réalise pour elle les pochettes de *Maxou*, *Coupe coupe* et *Mosquito*. Il travaille également sur le tournage de *Noce blanche*.
Puis il photographie les artistes *Jil Caplan*, *Elsa*, *Carole Laure*, *Elli Medeiros*, *Alain Baschung*, *Daniel Darc* et couvre *la bruelmania*.
Durant les années 2000, Pierre Terrasson se rapproche plus de la musique raï et hip hop. Depuis 2010, il fait de nombreuses expositions nationales et internationales et travaille avec diverses éditions.

ALAN VEGA

Alan Vega, *Rouge*, 2013
Mixed media
162,5×162,5×20 cm
Unique
©Yann Bohac, Courtesy Galerie Laurent Godin

Biographie

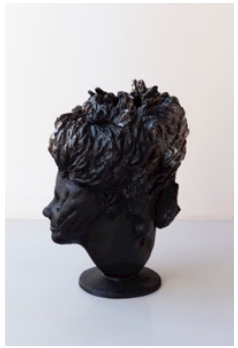
1938 - 2016. A vécu et travaillé à New York, États-Unis.
Alan Vega (1938-2016, NY) est diplômé du Brooklyn College / City University of New York. Il est l'un des pionniers du rock électronique minimaliste, co-fondateur avec Martin Rev du groupe mythique « Suicide » au début des années 70, c'est avant tout un artiste plasticien actif sur la scène artistique New-Yorkaise dès la fin des années 60. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions : chez Jeffrey Deitch (2017), à l'Entrepôt 9, Quetigny (2015), au Moma PS1, NY, au Magasin, Grenoble et au Fresnoy à Tourcoing (2014) ; au Musée d'Art Contemporain de Lyon (2009). Son travail a également été présenté au cours d'expositions collectives au Mumok de Vienne (2018), à la Collection Lambert en Avignon (2017); au Barbican Center, Londres (2015) ; à la Maison Rouge, Paris (2012 et 2014) ; au Garage Museum of Contemporary Art, Moscou (2011).

JEAN-LUC VERNA

« En 1981 j'étais Punk à Nice. Je me faisais courser par les fachos, les mêmes qui courssaient les arabes.
Carte de Séjour est arrivé avec cette version ironique du « Douce France « de Trenet, et j'ai de suite adhéré, logiquement, en plus, qu'il était beau ! Et puis j'ai un peu perdu de vue sa musique, dont la pop rock était loin du post punk et du gothique/death rock qui faisait 95% de ma bande son de vie.
Et puis il y a eu des années plus tard cette chanson imparable qui disait «voilà voilà que ça r'commence» il était toujours aussi beau et aussi précis dans son analyse poétique/politique du paysage français (voir européen).
Aujourd hui il n'est malheureusement plus là... Ya Rayah, toi qui t'en vas, bien tu t'en es allé, mais les Zemmour et Le Pen sont toujours là plus forts que jamais, et dans le paysage pop français trop peu de voix portent l'alarme. »

Jean-Luc Verna, *Danseur*, 2017
Transfert rehaussé de crayons et de fards sur papier, cadre bois et verre
cadre 42,5×65,5 cm
Unique
©Marc Domage, Courtesy the artist and Air de Paris, Romainville

Jean-Luc Verna, *Quai des astres*, 1993
Transfert sur papier rehaussé de crayons et de fards, cadre chêne et verre
71,5×57 cm
Unique
©François Fernandez, Courtesy the artist and Air de Paris, Romainville

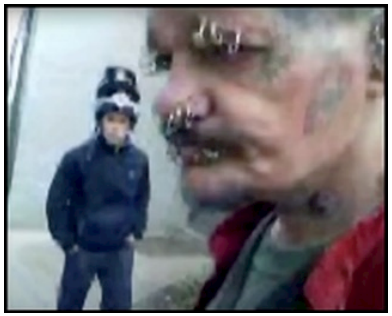


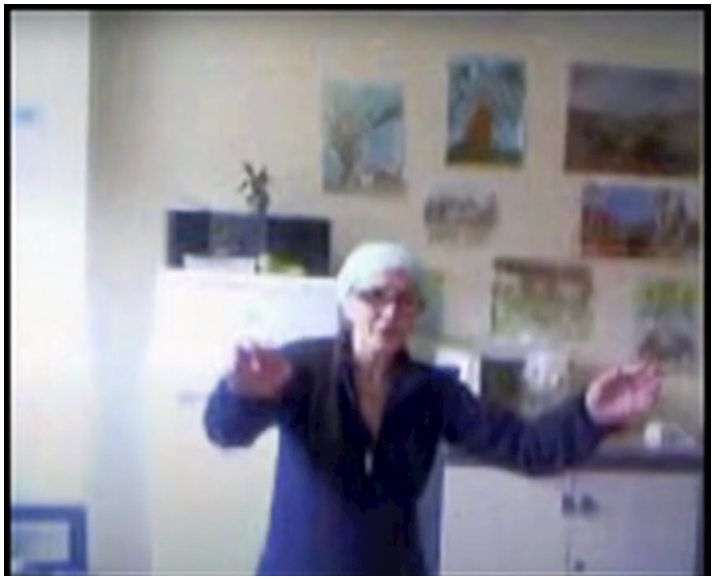
Jean-Luc Verna, *Vase Misère (#3) Versailles*, 2013
Grès, émail bronze, peinture, sapin artificiel
48×29×44 cm
Édition unique/ dans une série de 4
©Marc Domage, Courtesy the artist and Air de Paris, Romainville

Biographie

Jean-Luc Verna, artiste protéiforme, allant du dessin à la danse, de la danse au chant, du chant au théâtre, du théâtre à la chorégraphie etc... ; auteur, performeur et enseignant envisage son expérience d'Art Total comme une expérience de vie ; inscrivant jusque sur son corps son Investissement absolu.
L'artiste est représenté par la Galerie Air de Paris et est présent dans de nombreuses collections privées et publiques.

OLIVIER ZABAT





Olivier Zabat, *Hangover*, 2021
Vidéo 5'10
©Olivier Zabat

Biographie

Né en 1965 et diplômé des Beaux-Arts, Olivier Zabat mène une recherche artistique et filmique indépendante et novatrice. Ses travaux ont été montrés dans des centres d'art internationaux, au MAC Lyon, au FID Marseille et dans des sections d'avant-garde de festivals comme la Mostra de Venise, le BAFICI de Buenos Aires ou le festival de Rome et diffusés sur la chaîne Arte (programme La Lucarne). Son dernier film «Arguments» a eu sa Première au Festival de Locarno en 2019, a été programmé au Doc Fortnight du MoMA de New York et a remporté le Prix Mario Ruspoli au Festival International Jean Rouch en 2020. Olivier Zabat vit à Paris et enseigne le cinéma et la vidéo aux Beaux-Arts de Lyon.

Un marchand / Un artiste

Du 14 mai au 26 juin / à Biron, à Dauphine

Chaque marchand, à Biron et à Dauphine, accueille dans son stand un artiste de son choix (artisan d'art, designer, styliste,...)

À cette occasion, la Galerie Dauphine (1er étage du Marché Dauphine) accueille l'exposition **ROCK EL CASBAH**
27 artistes rendent hommage à Rachid Taha

Rachid Taha, Paris, 2013 © Marc-Antoine Serra.

Rachid Taha, Paris, 2013 © Marc-Antoine Serra.

MARCHÉ BIRON
85, rue des Rosiers
93400 Saint-Ouen
Ouvert tous les week-ends

@marchebiron
#marchebiron
marchebiron.com

MARCHÉ DAUPHINE
132-140 rue des Rosiers
93400 Saint-Ouen
Ouvert tous les week-ends

@marchedauphine
#marchedauphine
marche-dauphine.com

ACCÈS
Puces de Paris Saint-Ouen
Métro 4 Porte de Clignancourt - **Métro 13** Garibaldi - **Métro 14** Mairie de Saint-Ouen **- Bus 85** - **Parking à proximité**

Le Marché Biron et le Marché Dauphine présentent la 4e édition de Un marchand, un artiste. Du 14 mai au 26 juin 2022.

Chaque marchand accueille dans son stand un artiste de son choix (artisan d'art, designer, styliste, musicien,…).

ROZALI'ART GALLERY
Stand 73

La galerie de Rozalia (spécialisée en estampes japonaise) présente le travail d'un artiste japonais : **Junichi Mibugawa**.
Né en 1973 dans la préfecture de Fukuoka, il a rejoint en 1997 une société d'édition de gravures sur bois à Kyoto pour se perfectionner.
En 2011, il est séléctionné pour le 1er salon international de gravures sur bois et en 2018 participe à la 86ème exposition du Japan Print Association.

Junichi Mibugawa, *Lumières d'hiver*, 3 sur 200

Junichi Mibugawa, *Branches cerisiers*, 8 sur 200

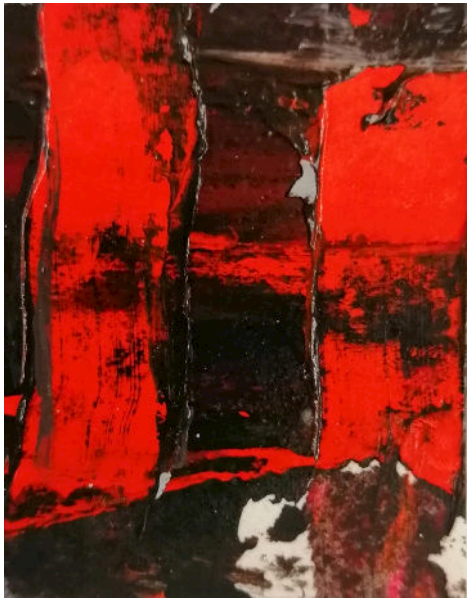
PRÉSENTS PASSÉS
Stand 22-23

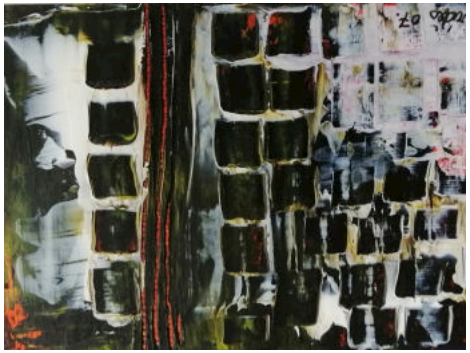
Isabelle Maleval présentera le travail de **Marie Desparmet** sur son stand.

Depuis son plus jeune âge, Marie a eu la chance d'être entourée par des personnes créatives, peintres, sculpteurs, poètes. Curieuse, elle a toujours eu l'esprit ouvert sur la nature, la musique, la sculpture et principalement la couleur. Après une école d'art, elle n'a jamais lâché le crayon ou le pinceau.

Ses voyages, ses rencontres et ses épreuves lui ont apporté énormément ; elle s'est ainsi mise à peindre plus régulièrement, à l'aquarelle ou à l'acrylique, tout en animant, pendant de nombreuses années, des ateliers de peinture.

Jusqu'en 2005, le figuratif avait toujours été son choix. Mais le trait va peu à peu s'estomper pour laisser place à la couleur. L'acrylique pour son onctuosité devient sa technique principale. Le travail au couteau sculpte les formes.





Marie Desparmet

VELVET GALERIE
Stand 27

Exposition *Saveurs d'enfance*.

Une série d'œuvres décoratives de **C. Bartalo**, créés à partir de parutions originales, livres, magazines, albums originaux, journaux d'époque découpés puis collés et patiemment agencés sur des toiles en lin seront présentés à la galerie.
Chaque collage unique est assorti de masques César correspondant à la thématique choisie pour les fonds.

Le résultat final de ce mélange de techniques, de matières, de textures donne du relief aux vieux albums de BD et un environnement décoratif idéal pour les masques vintage de la maison César.
Une vraie déclaration d'amour pour tous nos amis d'enfance, un réel hommage aux héros de notre jeunesse et à l'univers télévisuel des dessins animés des années 1950 à 2000.
Tous ces personnages de la télévision étaient vivants à travers notre regard d'enfant…

Voyage dans le temps garanti… avec morceaux de madeleine en guise d'apéro.

©C. Bartalo

LIBRAIRIE AMK
Stand 207

La librairie accueille deux artistes :

Philippe Joubert Lussac
Après des études littéraires Philippe Joubert Lussac travaille dans la presse puis intègre une agence de web design. Il se forme parallèlement aux techniques de tirage argentique et s'initie à la peinture à l'École des Beaux Arts de Paris.
Installé depuis plusieurs années comme Illustrateur et graphiste indépendant, il explore la peinture abstraite, la création digitale, l'illustration de mode et le design de motifs, dans une pluralité de styles revendiquée comme une richesse.
Son travail s'enracine dans l'histoire, le patrimoine, la mode, et trouve dans la nature une indispensable source d'énergie et d'inspiration.
Les thèmes récurrents de ses œuvres sont le deuil de l'enfance, la fuite du temps et la légèreté.

ArteMysia
Artiste autodidacte, ArteMysia aime à raconter des histoires et créer des atmosphères à l'aide de papiers, photos, tissus ou documents anciens. Surréalistes ou mélancoliques, ses compositions appellent au silence et à la contemplation, mais questionnent aussi sur nos mondes intérieurs et sur la fragilité de la vie.

Philippe Joubert Lussac

ArteMysia, La barque, 2021

LE MARCHÉ DAUPHINE

Pluriel, éclectique, foisonnant, il a toujours donné la part belle à la diversité dans le choix de ses marchands. Antiquaires expérimentés côtoient jeunes artisans d'art, disquaires, libraires ou jeunes galeries sous sa grande verrière.
Le Marché Dauphine : un lieu de rencontres esthétiques et humaines, qui illustre le mixage possible des cultures, comme des propositions d'associations et d'émotions.

VINTAGE GALLERY - Stands 69-70-80-81 - ©FernandoPerez

WILLIAM OURY - Stands 17-18 ©Alexia Silvagni

ESPACE DISQUES

BERNARD SELLEM - Stands 46-47
©Alexia Silvagni

MARCHÉ DAUPHINE ©IM Palisse

ALLÉE DU MARCHÉ DAUPHINE

CHARLOTTE TERRIOU - Stands 254-256 ©Alexia Silvagni

MAISON SFEZ - Stands 254-256 ©Fernando Perez

MDRS ANTIQUITÉS - Stands 107-108
©Fernando Perez

GALERIE LEYLA AHI - Stands 52-54
©Fernando Perez

FALBALAS - Stands 254-256
©IM Palisse

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION

ROCK EL CASBAH, to Rachid Taha

LIEU
Exposition à la Galerie Dauphine
(1er étage du Marché Dauphine)

DATES
Du samedi 14 mai
au dimanche 26 juin 2022

JOURS D'OUVERTURE & HORAIRES
Ouvert les samedis et dimanches
de 11h à 18h

PRIX
Entrée gratuite

VERNISSAGE SUR INVITATION
Jeudi 12 mai à 19h
Concert de Rodolphe Burger, Dj sets

UN MARCHAND, UN ARTISTE

LIEUX
Au Marché Dauphine et au Marché Biron

DATES
Du samedi 14 mai
au dimanche 26 juin 2022

JOURS D'OUVERTURE & HORAIRES
Ouvert les samedis et dimanches
de 11h à 18h

PRIX
Entrée gratuite

VERNISSAGE SUR INVITATION
Jeudi 12 mai à 19h
Concert de Rodolphe Burger, Dj sets

ADRESSE
132-140 rue des Rosiers
93400 Saint-Ouen

ACCÈS
Métro
Ligne 4 – Porte de Clignancourt
Ligne 13 – Garibaldi
Ligne 14 – Mairie de Saint-Ouen
Bus
N°85 – Arrêt Marché Aux Puces
Voiture
Parkings à proximité

CONTACT ET VISUELS
Annabelle Oliveira
bonjour@annabelleoliveira.fr
06 89 62 84 79

www.marche-dauphine.com
@marchedauphine
#marchedauphine

MARCHÉ DAUPHINE